

VOLTAIRE

Voltaire assis

Statue en terre cuite

D'après Jean-Antoine **HOUDON**

Don de la **famille Bessing-Magroun**

La famille Bessing-Magroun a fait don à la Ville d'une statue en terre cuite de *Voltaire assis*, taille réelle (H : 125 cm ; l : 74 cm ; L : 100 cm) d'après Jean-Antoine HOUDON (1741-1828), l'un des plus importants statuaires du XVIII^e siècle.

Cette statue était conservée dans une propriété située avenue Voltaire dans le Parc de Maisons-Laffitte, ce qui n'est sûrement pas un hasard. Les nouveaux propriétaires ont souhaité en faire don à la Ville, sous réserve qu'elle soit remise en état et visible par les habitants. Maintenant restaurée, elle est exposée dans les jardins de l'Hôtel de Ville.



Voltaire restauré : Terre cuite vernissée obtenue par tirage d'un moulage de l'œuvre de J-A. HOUDON
© Claire Dart-Ternisien

La restauration, réalisée par **Claire Dart-Ternisien**, a consisté dans un premier temps au nettoyage de la surface et une élimination des concrétions afin de retrouver toutes les nuances et la brillance de la glaçure. Puis, dans un second temps, à la restitution de tous les parties manquantes ou endommagées, réalisées par comparaison avec des modèles semblables de cette sculpture.

Ces restitutions ont ensuite été retouchées et vernies afin de redonner l'aspect d'origine.



Voltaire (1694-1778)

Écrivain, philosophe, encyclopédiste, Voltaire est l'écrivain le plus représentatif du siècle des Lumières. Il est l'auteur de nombreux ouvrages historiques, pièces de théâtre, contes, poèmes.

Amis des rois et des puissants, il encourt aussi l'exil et part en Angleterre, séjourne à Berlin auprès de Frédéric II de Prusse, se réfugie en Suisse, aux Délices, puis rejoint la France à Ferney. Catherine de Russie lui voue une grande admiration. Émilie du Châtelet, femme de lettres et de sciences, fut sa grande inspiratrice durant seize années.



Voltaire par HOUDON

Voltaire décide de revenir à Paris après son long séjour à Ferney en février 1778. Il est alors âgé de 84 ans.

Le 30 mars, il assiste à la Comédie-Française à la sixième représentation d'Irène, sa dernière tragédie. Le sculpteur Jean-Antoine HOUDON est présent dans la salle et fait quelques esquisses de Voltaire qui décède au mois de mai suivant. À l'automne 1778, sa nièce, Madame Denis, commande au sculpteur la statue en marbre de son oncle pour la Comédie Française.

HOUDON commence par une statuette en bronze doré¹ qui est présentée au Salon de 1779 et envoyée à Catherine II de Russie. Puis, il exécute un modèle en plâtre en taille réelle, présenté actuellement à la Bibliothèque nationale. Le cœur de Voltaire fut déposé dans le socle de cette statue.

Deux modèles en marbre furent exécutés d'après ce plâtre : l'un commandé par Catherine II après la réception de la statuette de bronze dorée, conservé au musée de l'Ermitage, l'autre pour la *Comédie française* à Paris, selon le souhait initial de Madame Denis. Le plâtre servit également pour le moulage d'une statue en terre cuite et plâtre conservée au musée Fabre de Montpellier.

« L'atelier du sculpteur Houdon » a été peint vers 1808 par Louis-Léopold Bailly. Le tableau est conservé au musée *Thomas Henry* à Cherbourg.

Sur la toile apparaît très nettement la statue de *Voltaire assis*, en taille réelle, probablement la représentation du Voltaire de la Bibliothèque nationale, présenté dans le salon d'Honneur.



Le Voltaire de Genève

Enfin Houdon fabrique une unique statue en terre cuite en 1781². Elle est signée et datée : *Houdon. Fecit, 1781*. On retrouve cette statue chez l'écrivain et philosophe Beaumarchais, grand admirateur de Voltaire.

¹ Aujourd'hui à Amsterdam (Pays-Bas).

² Th. Besterman, « La terre cuite du Voltaire assis exécutée par Houdon pour Beaumarchais » in Geneva nouvelle série, Genève, 1957, pp. 149-159.

Les jardins de son hôtel particulier à Paris, proche de la Bastille, aménagés par Bélanger, comprenaient des fabriques et des pavillons dont l'un dédié à Voltaire où l'on pouvait y admirer la statue. Elle est maintenant conservée au musée Voltaire à Genève.



Il s'agit d'une véritable prouesse technique, car exécutée en un seul morceau et sans armature. Pour éviter que la statue ne s'effondre entre les quatre pieds du fauteuil, Houdon a rempli le vide sous le fauteuil par des livres.

Voltaire par les tuileries de Choisy

La statue en terre cuite offerte à la Ville de Maisons-Laffitte se distingue par la présence des livres empilés sous le fauteuil. Comme la statue conservée au musée Voltaire de Genève, elle a été exécutée en un seul morceau, avec les mêmes dimensions, ce qui en fait la copie exacte³.

Le socle de la statue est estampillé en creux dans un ovale : Tuilerie de Choisy-le-Roi. Deux grandes manufactures produisaient à Choisy de la céramique architecturale décorative : la faïencerie d'Hippolyte Boulenger et la tuilerie de Brault/Gilardoni.



En 1871, Alphonse Brault reprend la fabrication ajoutant aux modèles déjà existants sa spécialité : la terre cuite rouge. En 1880, il ajoute la statuaire à la décoration de construction. L'année 1880 voit naître l'association d'Alphonse Brault et de Xavier Antoine Gilardoni.

Leur période d'activité commune en ce domaine se situe entre 1880 et 1930⁴. La couleur rouge de la terre employée, ainsi que l'estampille, attribuent avec certitude la fabrication de cette statue à Alphonse Brault à partir de 1880.



³ H : 125,5 cm ; l : 75,5 cm ; L : 99,5 cm. <http://institutions.ville-geneve.ch/fr/bge/connaître-la-bibliothèque/sites/musee-voltaire/le-musee/>

⁴ <https://www.choisyleroi.fr/wp-content/uploads/2015/10/Choisy-c%C3%A9ramique.pdf>

Voltaire à Maisons-Laffitte

Voltaire fut le plus célèbre des hôtes du château de Maisons⁵, hébergé plusieurs années par son ami, le marquis Jean-René de Longueuil. Un véritable salon littéraire s'était créé sur place, avec Émilie du Châtelet, son père le baron de Breteuil, madame du Deffant. Voltaire y écrivit plusieurs pièces, dont *La Henriade* et *Mariamne*, entouré des gens de lettres. Il contracta la variole en 1723 au château. Il fut soigné et guéri par Gervasi, le médecin du cardinal de Rohan, grâce à Jean-René de Longueuil⁶.

À son départ sa chambre prit feu, à cause d'une poutre qui passait sous la cheminée⁷. Le château failli brûler et on fit venir les pompes depuis Paris. En 1731, il assista à la mort prématurée de Jean-René de Longueuil causée par la variole, très choqué d'en avoir, lui, réchappé quelques années plus tôt. L'inventaire des livres dressé au décès de Jean-René mentionne un exemplaire des *Lettres philosophiques*. Or celles-ci furent écrites à Londres en 1726/1727, terminées à Saint-Germain en 1730 et éditées en 1733⁸. On peut penser que celles-ci furent terminées, non à Saint-Germain, proche de Maisons, mais au château de Maisons. Ainsi Jean-René posséda le premier exemplaire, peut-être manuscrit, des *Lettres* et le château de Maisons en aurait été le premier dépositaire.

À partir de 1834, Jacques Laffitte, propriétaire du domaine de Maisons racheté à la duchesse de Montebello, dénomma les allées du parc qu'il avait loties et délimita le quartier des Arts. Il donna ainsi le nom de Voltaire à une avenue, au même titre que les avenues Méhul, Béranger, Talma, Malesherbes...

Conclusion

Nous ne connaissons pas à ce jour le nom du commanditaire de la statue Voltaire assis, ainsi que la date à laquelle elle fut placée dans la grande propriété située entre l'avenue Eglé et l'avenue Voltaire. Le choix du matériau en terre cuite a déterminé le choix du modèle, copié sur la statue ayant appartenu à Beaumarchais, avec les livres pour soutenir le siège.

La Ville de Maisons-Laffitte vient ainsi de recevoir le double de la statue du Musée Voltaire à Genève, créée en 1791, unique exemplaire exécuté de cette façon. On peut l'attribuer à Alphonse Brault qui introduisit la statuaire en terre rouge en 1880 dans sa tuilerie. Ces commandes très spectaculaires étaient faites pour la haute société et la grande bourgeoisie. On sait que la société de Borax fut propriétaire de la grande parcelle entre 1887 et 1889. Peut-être une commande de prestige ?

⁵ Château de Maisons à Maisons-Laffitte.

⁶ Voltaire, Œuvres complètes, Lettre 101 « À monsieur le baron de Breteuil, décembre 1723 », Garnier, T. 33, p. 100.

⁷ J. Stern, Le Château de Maisons, Maisons-Laffitte, Paris, Calmann-Lévy 1934, p. 101-109.

⁸ http://www.monsieurdevoltaire.com/pages/Lettres_philosophiques_Partie_1-3084870.html

Remerciements au musée Voltaire à Genève et au musée Thomas Henry de Cherbourg-en-Cotentin pour leur collaboration et l'envoi de photos

